

171	UTBM service communication	Puissance 29 n°106	juin 2014
		Services	Marcel Bonnot - PMA - agglomération - EDIM - formations

Interview

« Faire preuve à la fois de modestie et d'efficacité »



Un mois après son élection, le nouveau président de Pays de Montbéliard Agglomération, Marcel Bonnot, dresse les premières perspectives de son action. Entretien.

Le 17 avril dernier, vous preniez la présidence de Pays de Montbéliard Agglomération. A ce stade, quel constat dressez-vous ?

► C'est encore un peu tôt pour prendre la mesure d'une entité comme Pays de Montbéliard Agglomération (PMA). Je retrouve l'agglomération après six ans d'absence, six années durant lesquelles Pierre Moscovici puis Jacques Hélias ont présidé aux destinées de cette maison, l'un et l'autre avec leurs objectifs et leurs personnalités propres. Le fait que Pierre Moscovici soit devenu ministre en son temps n'est pas un élément négatif pour notre région. Personnellement, j'en étais resté à l'ère Souvet par qui l'armature de la communauté d'agglomération a été apportée positivement sur plus d'un registre. ■

Quel état des lieux faites-vous au niveau de l'agglomération ?

► Je n'invoquerai pas l'héritage pour tenter de me disculper de mes responsabilités. Actuellement, je suis dans une phase de découverte, de prospection.

« RIGUEUR, UN MOT QUI NE PEUT SE DÉPARTIR DE LA SITUATION ACTUELLE DES FINANCES »

Je prends la mesure de la situation telle qu'elle se présente, l'important étant d'y trouver méthode, remèdes si nécessaire, et rigueur. Rigueur, un mot qui ne peut se départir de la situation actuelle des finances, situation qui interpelle. En effet, l'encours de la dette apparaît aujourd'hui pour 126 millions

d'euros. Il était de 20 millions, il y a six ans. Quant au budget de fonctionnement, il est passé de 60% à 85,8%. Enfin, celui de l'investissement, qui était en 2008 de 35%, est passé à 14%. En clair, tout investissement nouveau impliquera le recours à l'emprunt. En d'autres termes, chacun peut constater qu'en six ans, les ratios financiers se sont dégradés. S'arrêter à un simple constat serait faire la preuve de son incapacité. Il faudra prendre des mesures en fonction de cette situation. ■

Quelle suite donnez-vous aux projets lancés sous l'ancienne mandature ?

► Je dois à l'objectivité de relever que des projets ont été réalisés : La Citédo, le cinquième département de l'UTBM (l'Edim), l'île en mouvement, la fromagerie, d'autres, ont été initiés, et si, dans le principe, ils peuvent être qualifiés d'intéressants, comme le Transport à haut niveau de service (THNS), pour l'heure, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'ils demeurent mal ficelés. Personnellement, je souhaite faire évoluer ce projet dans une nécessaire et incontournable rigueur. J'attends en effet réponse à des interrogations qui paraissent essentielles pour un projet digne du nom. Reste le dossier de l'eau et celui de l'usine de co-compostage. J'entends les

« CONCERNANT LE THNS, J'ATTENDS RÉPONSE À DES INTERROGATIONS QUI PARAISSENT ESSENTIELLES POUR UN PROJET DIGNE DE CE NOM »

aborder tout aussi froidement, sans dogmatisme, mais surtout sans me départir d'un intérêt général bien compris. ■

Dans votre première allocution présidentielle, vous avez souligné que votre action serait entièrement tournée vers le développement économique...

► Oui, je persiste à penser que le développement économique est le nerf de la

guerre. Il est synonyme d'emplois, de ressources et de richesses. Nous disposons d'un pôle d'excellence, l'automobile, envié par nombre de régions. L'espace géographique de notre agglomération est celui qui compte, en France, la plus grande densité de PMI-PME, sous-traitants de l'automobile, comme d'autres disciplines

« JE PERSISTE À PENSER QUE LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE EST LE NERF DE LA GUERRE »

sources de diversification. Dès le lendemain de mon installation, j'étais à Technoland II pour accueillir Hermès dans leur dessein d'une nouvelle implantation initiée par mes prédécesseurs. Tout récemment, j'étais à nouveau sur le terrain avec des interlocuteurs nouveaux, intéressés



par la création d'un éventuel espace de production important. Il nous faut remplir Technoland II que Louis Souvet a créé, comme, en son temps, nous avons rempli Technoland I. Quant à la diversification, poursuivie par mes prédécesseurs, elle doit être amplifiée et au cœur de notre action. Notre situation géographique s'y prête - au cœur de l'Europe - mais également notre réputation industrielle et artisanale, notre savoir-faire, nos formations en perpétuelles évolutions à l'UTBM, à l'IUT, au CFA, dans nos écoles spécialisées ; nos dessertes - TGV, autoroute, aéroport de Courcelles-lès-Montbéliard. Nous avons une impérieuse obligation, celle de prendre notre bâton de pèlerin, aller chercher des investisseurs, des compétences nouvelles. L'évolution de notre communauté d'Agglomération passe aussi par une vue de territoire avec non seulement Belfort mais aussi, à mon avis, Mulhouse, qui offre la même configuration socio-économique. ■

Revenons sur vos perspectives d'action. Est-il possible de balayer l'action des six commissions constituées ?

► Dans un souci de rendre les choses opérantes et opérationnelles, et pour rationaliser notre action, nous sommes passés de dix à six commissions. Chacune d'elle recueille toute une déclinaison de compétences et est nantie d'un vice-président chef de pôle. Sur ces six vice-présidents, deux émanent de l'opposition : messieurs Denis Sommer et Martial Bourquin. Certains pensent que ce n'est pas suffisant, je laisse cette observation et toute littérature subséquente et politicienne à d'autres. ■

À nouvelle gouvernance, nouvelle organisation. En quoi votre style sera-t-il différent ?

► En ce qui concerne la gouvernance, il faut faire preuve à la fois de modestie et d'efficacité. Ce qui m'intéresse, c'est que nous puissions dégager des actes et des résultats dans l'intérêt de la communauté d'agglomération. Ma philosophie : moins de potins, moins de grand-messes médiatiques,



« EN CE QUI CONCERNE LA GOUVERNANCE, IL FAUT FAIRE PREUVE DE MODESTIE ET D'EFFICACITÉ »

mais des réalisations et des faits palpables ! Je peux compter sur une équipe de vice-présidents, de conseillers délégués et sur des services particulièrement compétents de la maison Agglomération. À l'intérieur de Pays de Montbéliard Agglomération, j'entends que soit établie sans délais une relation de proximité et d'efficacité entre élus et personnel des services de l'agglomération. Il me semble qu'il s'est créé une forme d'éloignement, un système pyramidal. Il est donc de la plus grande urgence et de la plus grande importance que nous sachions créer une relation de considération et de dialogue mutuels. ■